

s'écria Charles pour atténuer cette observation maligne.

— Oui, des cheveux blonds, répondit Gabriel.

— Tous les bébés ne sont-ils pas blonds ? dit le docteur Albert.

— Mais, mon cher, c'est ton portrait vivant : voilà bien ton front, ton nez... Oh ! ton nez surtout ! quelle réduction parfaite !

— Curieux ! s'écria un autre, comme nous sommes faits, quand nous venons au monde !

— Mon cher Vimeux, reprit Gabriel, quand tu auras des enfants tu seras comme moi, je te le prédis, et tu seras tout fier de les faire sauter dans tes bras.

— Eh !... je veux le croire, quand j'en aurai.

En même temps, dans la chambre voisine faiblement éclairée et toute pleine d'une chaude atmosphère, les amies intimes de M^{me} Reynaud faisaient cercle autour d'elle, la comblant de prévenances et de petits conseils. Par intervalles, quand sa femme était seule, Gabriel s'approchait d'elle et lui disait quelques mots à voix basse :

— Ma Louise, te voilà bien ?

— Très bien ; mais tout ce monde me fait un peu tourner la tête.

Les hommes s'étaient peu à peu retirés dans le cabinet de Gabriel pour fumer et causer plus à l'aise. On devisait de toutes choses au milieu d'un nuage bleu qui s'épaississait de minute en minute et qui voilait délicieusement la flamme des bougies. L'inévitable politique avait défilé des premières ; la question allemande était venue à son tour, suivie de celle des armements ; un spéculateur avait dit son mot sur la cote de la Bourse et deux avocats achevaient des plaidoiries inédites pour un procès en diffamation qui attirerait la cour et la ville.